



© CBNB, Loïc Ruellan

FAMILLE : Amaryllidaceae

SYNONYMES :

Briseis triquetra (L.)

NOMS VERNACULAIRES :

Ail à tige triquètre ;

Ail triquètre ;

Ail à trois angles.

TYPE BIOLOGIQUE : géophyte à bulbe

TAILLE : 15 à 50 cm

FLORAISON : mars à mai

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE :

L'espèce semble originaire de la région méditerranéenne occidentale. Elle est indigène dans le sud de la France et en Corse.

MODE D'INTRODUCTION :

L'Ail triquètre a été et continue d'être fréquemment cultivé pour l'ornement.

Dans l'ouest de la France, il s'est naturalisé hors des jardins pour se développer dans d'autres endroits arrosés ou frais comme les bords de rivières, bords de route ou friches. Il est désormais très présent sur le littoral breton, y compris sur les îles. Il colonise aussi les sous-bois où on peut le trouver à côté de l'Ail des ours.

Le comportement envahissant de l'espèce en France, observé sur son aire de répartition atlantique ne semble pas avoir été noté dans son aire d'indigénat méditerranéenne. Dans le Massif armoricain, la forte expansion de l'Ail triquètre est récente : les auteurs de la « Flore du Massif armoricain », parue en 1971, ne le considéraient pas avec certitude comme une plante naturalisée. Naturalisé sur tous les continents sauf l'Asie : Europe occidentale, Maghreb, Afrique du Sud, Etats-Unis (Californie), Argentine, l'Ail triquètre est noté comme invasif en Europe occidentale (présent sur les îles britanniques et jusqu'en Scandinavie), en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Statut de l'espèce (Quéré et Geslin, 2016) :

**Invasive avérée
en Bretagne**

Description

L'Ail triquètre est une plante vivace, gazonnante, de 20 à 50 cm, à forte odeur d'ail. Elle possède à sa base un petit bulbe ovoïde, blanchâtre, passant insensiblement à la tige. Cette dernière, épaisse, présente 3 angles aigus. Dans son quart inférieur, elle porte 2 à 3 feuilles linéaires, larges de 5 à 10 mm, légèrement en gouttière sur leur face supérieure et carénées en dessous, atteignant à peu près la hauteur de la tige.

Les fleurs portent six tépales (pétales et sépales non différenciés) blancs avec une nervure verte, formant des clochettes penchées vers le bas. Elles sont groupées vers le haut de la tige sous forme d'ombelles lâches unilatérales.

Confusions possibles

Avec ses fleurs blanches en forme de clochettes pendantes vers le bas et sa tige à trois angles, l'Ail triquètre est assez facile à identifier. La plupart des espèces d'aulx (pluriel de l'ail) présentes dans notre région présentent des fleurs colorées organisées en inflorescences sphériques ou en ombelles dressées, ce qui n'est pas le cas de l'Ail triquètre.

Parmi les quelques aulx à fleurs blanches existant en Bretagne, l'Ail triquètre ne doit pas être confondu avec les espèces suivantes :

- **L'Ail de Naples** (*Allium neapolitanum* Cirillo) et **L'Ail cilié** (*Allium subhirsutum* L.) présentent des fleurs dressées et plus ouvertes que celles de l'Ail triquètre avec des tépales découpés jusqu'à la base et non soudés en clochette ;
- **L'Ail des ours** (*Allium ursinum* L.) a comme les deux précédents, des fleurs en forme d'étoile et dressées. De plus ses feuilles sont nettement élargies vers leur milieu (plus de 2 cm). Il peut se rencontrer dans les mêmes milieux que l'Ail triquètre. Mais à la différence de ce dernier, l'Ail des ours est une plante sauvage indigène de notre région.



© CBNB, J. Le Bail

Biologie

Un pied d'Ail triquètre se développe la première année à partir d'une graine. Il forme ensuite à sa base un petit bulbe se divisant en bulbilles, ces organes servant à stocker les ressources pour l'année suivante. Chaque déplacement de graines et/ou de bulbes-bulbilles participe à la dispersion de l'espèce.



© CBNB, L. Ruellan



Allium triquetrum L.

Cette espèce, invasive en Bretagne, est cependant indigène dans le sud de la France.

Modes de dissémination

L'Ail triquètre peut se reproduire par la division du bulbe en plusieurs bulbilles dont émergent aussi des tiges. Les bulbes-bulbilles se dispersent facilement par le vent, l'eau, les insectes et l'homme (jardinage, transport de sol, machines agricoles etc.). L'espèce semble favorisée par les fauches tardives.

Ce mode de multiplication végétative associé à la dispersion des graines permet à l'espèce d'être très compétitive face aux autres espèces. On voit souvent l'Ail triquètre former des tapis denses. De cette manière, il peut une fois installé s'étendre en prenant la place des autres espèces.

Impacts de l'espèce

L'impact principal de l'espèce est sa colonisation des espaces naturels. Un impact économique a aussi été signalé en Australie où l'espèce colonise les pâtures. Le lait voit alors sa qualité altérée, prenant un goût et une odeur forts.

Gestion actuelle et préconisations

L'extension de l'espèce est très difficile à empêcher, du fait de la présence des bulbes.

- > La méthode de lutte préconisée en Bretagne est la **fauche répétée**, puis **l'arrachage des bulbes**, à réaliser **avant la floraison**.
- > Le matériel végétal arraché doit être mis dans des sacs plastiques et jeté ou brûlé, pour éviter la dispersion des bulbilles et des graines.
- > Les opérations de fauche et d'arrachage sont à renouveler plusieurs fois par an (passage de la fauche ou de la tondeuse, arrachage des repousses) et durant plusieurs années (pendant au moins trois ans ?).
- > L'utilisation d'herbicides chimiques est à proscrire du fait de la toxicité de ces produits. Par ailleurs ils sont très peu efficaces contre cette espèce car ils ne sont pas sélectifs pour cette espèce et ils n'agissent pas de manière efficace sur les bulbes.
- > Des méthodes de lutte biologique (prédation de l'Ail triquètre par des agents pathogènes naturels) ont été récemment testées *in vitro* en Australie (Tehranchian, 2011), mais les recherches doivent être poursuivies notamment par des expérimentations *in situ*.

Statut

Plante inscrite sur la Liste des plantes vasculaires invasives de Bretagne (Quéré et Geslin, 2016) en catégorie « **Invasive avérée** : Plante non indigène ayant, dans son territoire d'introduction, un caractère envahissant avéré et ayant un impact négatif sur la biodiversité et/ou sur la santé humaine et/ou sur les activités économiques ».

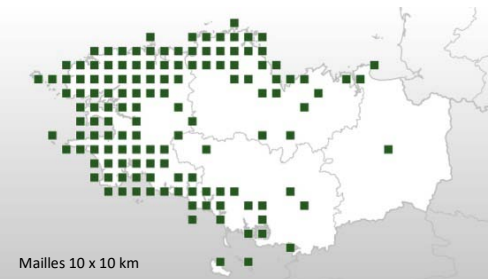
Ail triquètre

TYPES DE MILIEUX COLONISES :

REGION D'ORIGINE (région méditerranéenne dont France) : sous-bois, bords de cours d'eaux, milieux humides et ombragés

BRETAGNE : mêmes milieux mais sous un climat atlantique

RÉPARTITION EN BRETAGNE :



Source : base Calluna, CBNB, 11/05/2020

Pour accéder à des données de répartition mises à jour de manière hebdomadaire : www.cbnbrest.fr/eCalluna

ETYMOLOGIE :

Le mot « triquètre » vient du latin triquetrus, « à trois angles saillants ».

USAGES :

Cette espèce est comestible : ses feuilles (très fortes en goût) et fleurs se consomment plutôt en début de saison, mais on peut attendre pour récolter les bulbes afin qu'ils soient plus gros.

Attention cependant à ne pas disperser de graines ou de bulbes par le compost !

POUR ALLER PLUS LOIN :

Tehranchian P., 2011 - *Biological control of an Australian noxious weed "Angled Onion" (Allium triquetrum L.) using Molecular and Traditional Approaches*. Thesis. Melbourne : RMIT University, 350 p.

Weber E., 2017. *Invasive plant species of the world*, 2nd edition. CABI

Global Biodiversity Information Facility www.gbif.org

Quéré E., Geslin J., 2016 - *Liste des plantes vasculaires invasives de Bretagne*. DREAL de Bretagne / Région Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 27 p. + annexes.



Plus d'informations à partir du [catalogue documentaire du CBN de Brest](#) ou sur especes-exotiques-envahissantes.fr
Autres fiches sur [le site internet du CBN de Brest](#)

